



L'inclusif

*Voir d'un autre œil nos interventions
pour inclure et accompagner*

UN TEMPS DE RÉFLEXION

Nouveau réseau de transport à travers la Mauricie Pour contrer l'exclusion !

Vous avez peut-être vécu des difficultés de transport à un moment ou à un autre de vie? On sait que le fait d'avoir accès à un transport est souvent conditionnel à de meilleures conditions de vie, de développement, voire de santé ! Voici enfin une opportunité de retourner aux études, d'occuper un emploi à l'extérieur Shawinigan ou simplement de diversifier nos choix d'emplois tout en demeurant à Shawinigan. Une chance de redémarrer dans la vie en évitant les soucis financiers ou l'endettement occasionné par l'achat et l'entretien d'une voiture.



Réseau de transport de la Mauricie, une solution à vos destinations !

De quoi s'agit-il? Et bien simplement la possibilité de se déplacer d'une MRC à l'autre, ou d'une ville centre à l'autre, et ce, à des coûts très abordables, entre 3 \$ et 15 \$! Par exemple, vous pourriez voyager de Shawinigan à Trois-Rivières, via Notre-Dame du Mont-Carmel matin et soir, et ce, pour aussi peu que 6 \$ le trajet !

Circulez !

Principalement destiné aux travailleurs et aux étudiants, le Réseau de transport de la Mauricie comporte d'autres circuits et horaires afin de faciliter l'accès aux services de santé, de commerces ou de loisirs de Shawinigan, entre autres, pour les résidents des municipalités de l'ancien territoire du Centre-de-la-Mauricie.

Suite page suivante

Bulletin de liaison

Octobre 2011

Volume 2, Numéro 3

Comité de rédaction :

Chantal Ross, Centre Jeunesse,

chantal_ross@ssss.gouv.qc.ca

Renée Tremblay, Commission scolaire
de l'Énergie,

rtremblay@csenergie.qc.ca,

Lucie Carrier, CSSS de l'Énergie,

lucie_carrier_energie@ssss.gouv.qc.ca

Réjean Veillette, Corporation de
développement communautaire

rejean.veillette@cdccentremauricie.ca

L'inclusif est le bulletin de liaison dédié à supporter et réseauter l'ensemble des acteurs du territoire du Centre-de-la-Mauricie dans l'adoption de stratégies d'intervention et d'attitudes plus inclusives envers les populations vulnérables et défavorisées.

Les personnes qui désirent faire paraître des textes de maximum 350 mots, commentaires, suggestions et réflexions dans ce bulletin de liaison doivent les acheminer à Mme Lucie Carrier à l'adresse courriel suivante : lucie_carrier_energie@ssss.gouv.qc.ca ou à Mme Chantal Ross ou à Mme Renée Tremblay ou à M. Réjean Veillette du comité de rédaction. Le comité de rédaction se réserve le droit de refuser la parution d'un texte. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leur texte et les opinions exprimées n'engagent en rien les membres du comité de rédaction. La reproduction partielle ou entière d'autres auteurs est autorisée à la condition d'en mentionner la source.

Nouveau réseau de transport à travers la Mauricie Pour contrer l'exclusion !

Suite de la page précédente

Batiscan - Trois-Rivières

819.372.5504

La Tuque - Shawinigan - Trois-Rivières

819.523.4581 poste 2971 • 1.855.523.2971

Louiseville - Trois-Rivières

819.840.0603 • 1.877.228.1977

Notre-Dame-du-Mont-Carmel - Shawinigan - Trois-Rivières

819.372.5504

St-Maurice - Trois-Rivières

819.372.5504

Saint-Tite - Shawinigan

418.289.3723 • 1.888.909.3723

Avec des arrêts sur demandes, on ne vous lâche pas dans le trafic ...

Pour le circuit Shawinigan-Trois-Rivières, départ Plaza de la Mauricie avec arrêts sur demande : Centre de données fiscales, Shawinigan Sud, Notre-Dame du Mont-Carmel, St-Louis-de-France, UQTR, Cégep de Trois-Rivières, CHRTR, Collège Lafleche.

Pour le circuit St-Tite – Shawinigan, départ de la caisse populaire de St-Tite avec arrêts sur demande : terminus Orléans Express, Plaza de la Mauricie, Collège de Shawinigan, coin de la rue Trudel et Des Hêtres (à distance de marche du CLSC).

RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES

Mais attention, ce n'est pas un taxi, pour y accéder on doit obligatoirement réserver à 24 heures d'avis.

La distance a de l'importance, INFORMEZ-VOUS !

Pour connaître les possibilités du transport collectif de la Mauricie, visitez la nouvelle page internet www.transpormauricie.com ou communiquez avec le numéro correspondant au circuit de votre choix.

Le transport, moteur de développement social et facteur d'inclusion

L'accès à un transport, au même titre qu'un logement abordable, fait toute la différence sur nos possibilités de se prendre en charge. L'accès à des services de transport plus diversifiés, tant dans la ville de Shawinigan que vers Trois-Rivières, a d'ailleurs été nommé à maintes reprises dans le cadre de la consultation de la politique de développement social de la ville de Shawinigan. En ce sens, l'accès au transport demeure un facteur d'inclusion ou, en son absence, devient carrément un facteur d'exclusion, tant au point de vue social que économique. Dans notre trajectoire de vie, le transport s'inscrit certainement dans les déterminants de la santé !

Comme c'est un projet pilote, n'hésitez pas à faire circuler cette information à votre entourage !

Par Nathalie Lefebvre, organisatrice communautaire au CSSS de l'Énergie et membre du comité régional de transport collectif de la Mauricie.

LE COFFRE À SUGGESTIONS



À vous acteurs du développement des communautés, je vous invite à visiter le blogue Mauricie et à porter une attention plus particulière aux écrits de monsieur Réal Boisvert de l'Agence de la santé et des services sociaux Mauricie / Centre-du-Québec. Pour reprendre quelques mots de Réal Boisvert, j'invite tout spécialement ceux et celles «dont le coeur et le cerveau sont au juste diapason de la justice sociale».

Si vous passez sur Blogue Mauricie (<http://www.bloguemaucie.ca/>) et que le dernier topo de Réal Boisvert vous inspirait un petit commentaire, ne vous gênez surtout pas pour partager votre point de vue!

Lucie Carrier, organisatrice communautaire au CSSS de l'Énergie

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Afin de garder le contact entre nous, d'inspirer des actions, de poursuivre la réflexion amorcée lors de la journée de sensibilisation «*Pauvreté et exclusion sociale : Voir d'un autre œil*», nous vous proposons un **bulletin de liaison interactif**. Aussi, nous faisons appel à votre collaboration. Faites-nous part de vos commentaires et de vos réactions par retour de courriel.

À LA SUITE DU REPORTAGE SUR LA SÉRIE

«LES NAUFRAGÉS DES VILLES».

Tout d'abord je te dirais que j'ai été très heureuse de l'initiative de cette réalisatrice, qui a su faire "voir autrement" la réalité des personnes qui vivent de l'aide sociale. À mon humble avis, les préjugés de la population en général sont le plus grand obstacle à l'inclusion tant sociale que professionnelle de ces personnes.

Chaque année, je rencontre entre 3 et 6 groupes d'élèves de niveau secondaire dans les écoles publiques et privées du territoire. L'objectif premier étant de favoriser la persévérance scolaire, je décris la réalité des personnes qui vivent de l'aide sociale en insistant sur les difficultés rencontrées par ces personnes et sur les fausses croyances véhiculées à leur endroit. Tu serais étonnée de constater combien les jeunes de notre collectivité sont bourrés de préjugés... C'est certain que leurs perceptions proviennent des discours tenus par leurs parents ou par nos médias qui n'hésitent pas à publier davantage les histoires qui présentent les prestataires de l'aide sociale comme des fraudeurs ou pire encore comme des personnes irresponsables, mauvais parents, consommateurs abusifs et j'en passe. J'espère bien réussir à changer quelques perceptions suite à ces rencontres ou du moins à semer le doute qui fera en sorte que certains jeunes essaieront d'en savoir plus.

À eux aussi, je dis que ce sont les préjugés entretenus envers ces personnes qui les paralysent le plus. Le sentiment de honte, de gêne et de rejet qu'ils vivent au quotidien les empêche bien souvent, de même penser, à tenter de s'en sortir. Le dernier message que je leur laisse est de leur demander de bannir de leur langage le terme "BS". Lorsque je te dis que tu as l'air "BS", est-ce que je te fais un compliment??? Cette appellation provient de l'abréviation du terme utilisé dans les années 70, pour

désigner l'aide sociale; "Bien Être Social". Tellement non approprié... Comment peut-on croire que c'est une situation de Bien Être??? Surtout après avoir regardé les reportages "Des naufragés des villes".

Il en faudra plusieurs initiatives comme celle-là pour briser ces fausses croyances envers les personnes en situation de pauvreté. Je garde confiance tout de même parce que je côtoie des personnes comme toi et d'autres également qui continuent de croire à une société plus juste dans laquelle tous auront la chance et la possibilité de développer pleinement leur potentiel et de goûter au bonheur d'en faire bénéficier les autres!

*Lyne Baril, Agente de développement et partenariat
Centre Local d'Emploi de Shawinigan*

DES ACTEURS DE LA SENSIBILISATION À NE PAS OUBLIER

C'est avec plaisir et intérêt que j'ai lu le journal L'INCLUSIF. J'aimerais que vous rappeliez à vos collaborateurs des différents milieux de concertation que les services d'Animation à la Vie Spirituelle et à l'Engagement Communautaire (SAVSEC) peuvent être de bons acteurs de mobilisation et de sensibilisation pour favoriser l'inclusion sociale des populations plus vulnérables. Personnellement, étant travailleuse sociale de formation, j'ai vraiment à cœur cet objectif ! Il me fera donc plaisir de faire ma part !

*Katia Courmoyer SAVSEC
Commission scolaire de l'Énergie*



LES BONS COUPS D'ICI

Un espace est réservé à chaque publication de votre bulletin de liaison afin de mettre en évidence ce qui se fait de bien localement par l'un des partenaires dans l'objectif de modifier nos attitudes et nos façons de faire en matière d'inclusion et d'accompagnement des populations défavorisées et vulnérables.

Notre jardin secret

Vous connaissez ? Vous me direz non car il est sensé être secret ! Je vais donc vous présenter l'ampleur de ce projet *coup de cœur*, ainsi que des valeurs véhiculées et des retombées.

Le 25 août dernier avait lieu le dévoilement de ce jardin collectif réalisé conjointement par *La Séjournelle*, ressource d'aide et d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale, et le *Centre de femmes de Shawinigan*, milieu de vie, de services, d'éducation et d'action pour les femmes de tous âges. J'ai eu la chance d'assister à cet événement, et de faire ensuite une entrevue avec France Lavigne du *Centre de femmes de Shawinigan*, Denise Tremblay de *La Séjournelle*, et Danielle Fortier, horticultrice et coordonnatrice du jardin.

Nées de la même organisation, soit la Maison d'accueil et d'information de la femme de la Mauricie (MAIFM), et à l'aube de leur trentième année d'existence, les deux organismes étaient à la recherche d'un projet commun pour rappeler leur histoire. Les organisatrices voulaient une activité tangible qui rassemblerait les femmes non pas autour d'une problématique, mais autour d'un lien naturel et concret. Elles ont donc eu l'idée de faire un jardin communautaire. Mais comment démarrer ? Drôle de hasard, vous me direz, au même moment une dame contacte le *Centre de femmes de Shawinigan* et propose de mettre à contribution son expérience comme horticultrice, et suggère de concevoir un jardin collectif.

On connaît les jardins communautaires, mais on ne connaît pas toute la richesse d'un jardin collectif. Ce dernier est différent car il se caractérise par un espace commun et non individuellement divisé. Ainsi toutes les participantes jardinent au bénéfice de toutes et se divisent ensuite les récoltes à la pesée, tout en partageant les responsabilités et les travaux.

Grâce à la contribution de plusieurs partenaires financiers dont **Monsieur Marcel Gagné**, propriétaire du *Canadian Tire* de Shawinigan et de la *Fondation Bon Départ*, le projet a pu démarrer. Accompagnées par la responsable du projet, plus de quinze femmes, dont une dizaine de façon régulière, ont participé activement aux différentes étapes du jardin. Les participantes étaient divisées en deux groupes, soit le lundi soir et le jeudi matin. Elles s'engageaient à être présentes et à s'impliquer activement dans le projet.

Tout au long de l'été, les femmes oubliaient pour un moment, leurs problèmes personnels et étaient réunies pour bâtir, s'entraider, fraterniser, échanger et se divertir. Divers ateliers d'information (légumes peu connus, entretien des plans de tomates, la pollinisation, les insecticides biologiques, le compostage, les types de sol, etc.) étaient également au menu des participantes.

Le jardinage était donc un moyen pour ces femmes de briser l'isolement, de fraterniser, de se voir actives et réussir des choses! C'était un endroit où l'entraide prenait la place de la compétition, où le sourire dominait sur la tristesse et l'angoisse. Chacune est allée chercher sa petite place au soleil. Ce projet commun a donc permis à plusieurs femmes en situation de vulnérabilité et de pauvreté de vivre des moments agréables, de vivre également des succès et de constater qu'elles ont le pouvoir d'agir et d'interagir sur leurs conditions de vie sous le principe d'*empowerment*.



Suite page suivante

La saison de jardinage s'est poursuivie par des activités de mise en conserve et de cuisines collectives et bientôt par la *Fête de la récolte* où toutes repartiront avec plusieurs aliments produits dans ce jardin. Les responsables travaillent déjà à la relance d'une deuxième phase dès le printemps prochain.

D'ici là, l'esprit de l'entraide, de la fraternité, de leur propre prise en charge continuera de vivre dans leur cœur et leur âme. Le jardin demeurera secret pour la population en général, mais il continuera de faire vibrer l'esprit coopératif chez les participantes.

Félicitations aux instigatrices du projet **Notre jardin secret** !

Par Réjean Veillette coordonnateur
Corporation de développement communautaire

À LA SOURCE

Portrait de l'habitation en Mauricie

Les enjeux spécifiques à Shawinigan

Pour bien des gens, le paiement du loyer constitue une dépense majeure mensuelle dans un budget. À juste titre, l'accès à une habitation sociale est un soutien considérable pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Marie-Denise Prud'Homme, coordonnatrice du Consortium en développement social Mauricie précise même : *«L'habitation est un facteur déterminant sur le mieux-être de la population. Avoir un toit signifie pour la plupart d'entre nous, un point d'ancrage spatial, social et identitaire.»*

La problématique du logement soulevée par bon nombre d'acteurs a donné lieu à une recherche et une large consultation en 2010 pour produire d'abord un portrait de l'habitation en Mauricie comme document de référence mais aussi pour faire de ce thème un levier de développement et d'intégration sociale. Cette démarche, pilotée par le Consortium en développement social Mauricie est consignée dans le document **«Portrait de l'habitation en Mauricie - Bilan, besoins et perspectives»**, disponible sur le site <http://www.consortium-mauricie.org/Default.aspx?idPage=26>.

Habitation abordable? Sociale?

Est considérée abordable une habitation lorsque son coût incluant les frais afférents ne dépasse pas 30% du revenu avant impôt des ménages, locataires ou propriétaires. L'habitation communautaire réfère à un coût abordable également mais se distingue par sa gestion collective, qu'elle soit sous forme associative ou coopérative. L'habitation sociale est le terme spécifique réservé à celle subventionnée par l'État (HLM) et dont le loyer exigé ne dépasse pas 25% du revenu avant impôt du ménage locataire.

Des enjeux à Shawinigan

«Parmi les 445 habitations à loyer modique (HLM) présentes sur le territoire de Shawinigan, à peine 62 sont réservées aux familles, soit 14%.» indique le rapport, précisant plus loin : «Le besoin de rénovation se fait particulièrement urgent dans certains quartiers, comme St-Marc / Christ-Roi.»

«Dans certaines situations de problème de santé mentale, la lutte contre l'insalubrité des habitations semble passer par un meilleur encadrement des occupants, voir la création de logements supervisés. Ce type d'habitation permettrait d'améliorer la qualité de vie des résidents comme la qualité du logement.»

«La remise en état du parc locatif constitue un enjeu majeur dans certaines zones urbanisées du territoire. Cet enjeu fait plus largement référence à la revitalisation de certains quartiers. Un autre enjeu consiste à fournir de l'aide au maintien à



domicile des personnes aux profils variés et, d'une façon générale, à développer l'accès à des services de proximité. Le développement de l'aide à la personne pourrait constituer un axe à privilégier. »

En plus d'y trouver les plus récentes données en matière d'habitation, le document précise les besoins, identifie les projets en cours et présente des pistes de solution. Parmi celles-ci, les acteurs de Shawinigan ayant été consultés ont souhaité s'approprier les conclusions du rapport et se concerter pour susciter des projets locaux. Une mention en ce sens a fait l'objet d'une proposition inscrite au plan d'action en développement social à Shawinigan. Il est donc envisageable qu'une démarche d'appropriation s'initie dès l'automne 2011 ou tôt en 2012.

Par Lucie Carrier, organisatrice communautaire CSSS de l'Énergie

LE COFFRE À SUGGESTIONS



Des outils pour combattre la faim et destinés aux intervenants

Depuis la Journée contre la faim du 31 mai dernier, le Comité Sécurité Alimentaire Shawinigan (CSAS) poursuit une campagne de promotion sur la sécurité alimentaire à Shawinigan, en offrant différents outils aux intervenants et acteurs des différents milieux.



Les objectifs visés de cette campagne de promotion sont : actualiser un réseau d'entraide et faciliter les références; présenter les services des organismes; sensibiliser les milieux de Shawinigan aux enjeux liés à la sécurité alimentaire; démystifier l'aide alimentaire et les personnes qui l'utilisent; partager le concept global de la sécurité alimentaire; promouvoir la concertation et les actions du CSAS.

Présentation power point et matériel disponible.

Nous vous offrons de nous déplacer dans votre milieu pour présenter aux intervenants de votre organisme, un document Powerpoint sur la sécurité alimentaire. Durée de la présentation : 30 à 45 minutes, suivie d'une période d'échanges. Le comité met aussi à la disposition des outils : **répertoire détaillé des services et signet facilitant les références** (descriptions des services, tarifs, périodes d'ouverture et modalités d'accessibilité), **signet** (organismes et coordonnées), et **dépliant** (présentation des services, stratégies d'aide, organismes).

Pour toute demande d'information sur les prochaines activités du Comité Sécurité Alimentaire Shawinigan et sur le comité lui-même, communiquez avec le Centre de femmes de Shawinigan par téléphone au 819 537-4277 ou par courriel au csas@cqocable.ca.

Nathalie Lefebvre, organisatrice communautaire CSSS de l'Énergie
Pour le Comité Sécurité Alimentaire Shawinigan

PERSONNES PIVOTS

- Aline Aylwin, CSSS de l'Énergie
- Lyne Baril, Centre local d'emploi
- Nancy Baril, Interval
- Céline Beaubien, Équipes de quartier
- Denise Beaulieu, Service Canada Mauricie
- Annick Bellerive, Collège Shawinigan
- Colette Biron, CSDI
- Céline Bournival, CSSS de l'Énergie
- Denis Brodeur, Ville de Shawinigan.
- Dr François Chrétien, CSSS de l'Énergie
- France Cormier, Centre d'action bénévole de Shawinigan
- Louise Dauphinais, Commission scolaire de l'Énergie
- Josée Despins, RDDS
- Annie Girard, Volteface
- Nicole Hamel, CALACS
- Désirée Hatem, OPHQ
- Sylvie Jolicoeur, Centre Jeunesse (Grand-Mère)
- Lucie Lafrance, Agence de santé et services sociaux
- Francis Lambert, CSSS de l'Énergie
- David Larochelle, CSSS de l'Énergie
- Sylvie Lavergne, SADC
- France Lavigne, Centre de femmes
- Nathalie Lefebvre, CSSS de l'Énergie
- Suzon Lord, Centre Jeunesse (Shawinigan)
- Normand Martel, Collège Shawinigan
- Hélène Plante, Revitalisation Quartiers St-Marc/Christ-Roi
- Marie-Denise Prud'homme, Consortium en développement social Mauricie
- Lyne Pépin, CSSS de l'Énergie
- Jacques-André Racicot, CSSS de l'Énergie
- Laura-Kim Dumesnil, Shawi en forme
- Annie Robitaille, CSSS de l'Énergie
- Jean Saucier, Sureté du Québec
- Sandra Smith, Allaitement soleil
- Marie-St-Hilaire, Carrefour Jeunesse Emploi
- Pierre Trottier, CIBES
- Frédéric Trudelle, Centre Roland-Bertrand
- Réjean Veillette, Corporation de développement communautaire